



Vassula,  
toute à sa joie  
de reconnaître  
que « l'arabe »  
qui marchait  
à ses côtés  
était l'abbé  
Laurentin,  
lors de leur  
voyage  
en Egypte.

#### 4. Souvenir ou empreinte originelle de Dieu dans l'homme

Le cardinal Ratzinger interroge ensuite Vassula sur sa « protologie » et son « eschatologie » ; autrement dit, notre rapport initial et final avec Dieu (*protos* veut dire « premier » et *eschatos*, dernier »).

1. Vassula semblait suggérer que nous avons eu, dès avant notre existence terrestre, une préexistence avec connaissance plénière de Dieu. Ainsi l'homme serait un « ange déchu » qui se souvient des cieux.

Si certains l'ont interprété ainsi, Vassula n'a rien dit de tel. Ce qu'elle percevait très profondément, c'est que, puisque nous sommes des créatures de Dieu, notre existence en garde la trace. Elle répond de manière claire et lapidaire :

« Créés à l'image de Dieu, nous portons son empreinte dans la profondeur de notre âme. »

Comme bien des théologiens, de saint Augustin à Maurice Blondel, l'ont perçu ; cette empreinte de Dieu nous ouvre à une soif et à des désirs infinis, car nous sommes faits pour Lui, même si nos désirs souvent dévient et s'égarer, nous transférons l'ardeur de ces désirs divins sur des objets minimes ou dérisoires, y compris l'alcool ou la drogue qui peuvent devenir une raison de vivre.

2. Quant à l'eschatologie, on a soupçonné Vassula de « millénarisme » (Ap 20, 4).

« Cette doctrine ambiguë m'est totalement étrangère », répond-elle.

Elle réproche avec l'Eglise un « millénarisme matériel » avant le retour du Christ. Dans l'œuvre de Vassula comme dans l'Écriture, « les nouveaux cieux et la nouvelle terre » se comprennent de manière « poétique, symbolique... métaphorique » (p. 51), c'est-à-dire transposée :

« L'espérance messianique ne sera jamais accomplie dans l'histoire, elle est au terme », précise encore Vassula.

#### 5. Comment vivre la vie en Dieu

La cinquième question concerne *La vraie vie en Dieu*. Ces mots résument toute la vie et l'action de Vassula. Elle n'a d'autre souci que de faire découvrir cet essentiel par tous les chrétiens.

J'avais félicité Vassula de cette belle formule qui n'est pas littéralement dans l'Écriture, mais qui la résume bien, comme l'avaient déjà fait les premiers Pères de l'Église, dès le II<sup>e</sup> siècle. Elle m'a répondu :

« Elle n'est pas de moi, je l'ai reçue. Ici, Vassula est dans son élément, dans ce qu'elle vit et fait vivre de plain-pied à tant de gens à l'échelle

mondiale. Car nous sommes un en Dieu, selon le désir du Christ, dans la mesure où nous vivons de l'amour de Dieu, en personnes admises dans ce cercle suprême. Nous sommes en Lui et Lui en nous, répète Jésus tout au long de l'Évangile de saint Jean. Nous sommes participants de la nature divine, précise l'apôtre Pierre (1, 4), nous partageons l'Amour qui est sa vie. C'est en ce sens que nous sommes divinisés par l'Esprit Saint qui nous intègre à ce cercle d'amour infiniment ouvert, dont il est l'achèvement divin.

Cela ne se résume pas, cela s'apprend intimement et cela se vit au quotidien. C'est ce que Vassula sait allumer dans le cœur des hommes, depuis plus de quinze ans.

Ce livre ne dissipe pas seulement les ambiguïtés de Vassula, il éclaire son message par le fond. Sans le style même de l'Écriture Sainte, elle parle simplement de cette Vie réelle, en tout respect et toute attention aux précisions techniques de la théologie. On ne peut donc que recommander la lecture de ces pages, dont Rome a souhaité la publication.

Vassula termine en remerciant la Congrégation pour la doctrine de foi de lui avoir donné cette occasion de s'expliquer en profondeur et simplement. Elle le fait dans le langage du Christ et de l'Évangile, en langage vivant et non technique (p. 41) :

« Notre Seigneur s'est exprimé d'une manière que je comprends. Il s'adapte pour m'atteindre. Il ne me parle pas en théologien scholastique, ce n'est pas ainsi qu'il parlait lorsqu'il était sur la terre<sup>2</sup> (p. 41). »

**René Laurentin**

1 La notification attribuait à l'activité de Madame Vassula Ryden « un effet négatif », invitait « les évêques à ne lui donner aucune place dans le cadre de leur diocèse et à inviter les fidèles à ne pas considérer comme surnaturels les écrits et les interventions » de Madame Vassula Ryden, comme pouvant compromettre « la pureté de la foi ». En tête de cette conclusion négative, la notification reconnaissait toutefois « des aspects positifs ». De là sont reparties les initiatives pour élucider les ambiguïtés (non précisées), regrettées par la Congrégation et que j'avais commencé à clarifier dans mes livres, plus précisément dans le principal : *When God Gives a Sign*, Ed. Trinita, 1993, deux ans et demi avant la notification du 31 octobre 1995.

2 Vassula, *La vraie vie en Dieu*, supplément 13, cahiers 102-109. 12 euros. Par correspondance. Voir page 30.